

des membres de leur famille poussant plus au sud; elles sont quelquefois rampantes. Dans la partie septentrionale de la zone arctique, les plantes ligneuses les plus hautes et les plus volumineuses sont le saule et le bouleau nain. Plus au sud, dans la toundra, c'est-à-dire les terres basses et plus ou moins marécageuses situées immédiatement au nord de la ligne forestière, les plantes ligneuses sont principalement représentées par les membres de la famille de l'airelle.

En ce qui concerne la végétation herbacée, la flore arctique du Canada est étroitement apparentée à la flore circumpolaire en général. Non seulement on y rencontre de nombreuses espèces qui poussent tout autour du pôle nord mais, dans leurs caractères généraux, les plantes canadiennes arctiques sont similaires à celles des autres régions arctiques, tout spécialement celles du Groenland et de l'Europe boréale.

Une forme de croissance typique, commune à de nombreuses espèces, c'est la forme ramassée, compacte et touffue, qui affectionne particulièrement les contrées rocailleuses des régions septentrionales de la zone arctique. Cette forme de croissance est également caractéristique des régions arides ou semi-arides des pays chauds et, à première vue, il paraît étrange qu'elle se manifeste aussi dans les régions boréales. Mais il ne faut pas s'en étonner car, du point de vue de la physiologie des plantes, la zone arctique présente quelquefois des affinités avec les régions arides du sud. Dans celles-ci, la croissance touffue est, croit-on, causée par l'insuffisance d'humidité du sol, et la même explication peut en être donnée dans la zone arctique, au moins dans une certaine mesure. Car, quoique le sol soit apparemment bien approvisionné d'eau, les plantes qui en tirent leur subsistance sont souvent dans l'impossibilité de l'utiliser parce que la température du sol est parfois si basse que les organes des plantes, préposés à l'absorption de l'eau, sont incapables de fonctionner.

La croissance compacte est adoptée par nombre de plantes lesquelles, quoique ne poussant pas en touffes distinctes, forment d'épais fourrés assez étendus. D'autre part, il existe un nombre considérable d'espèces qui ne poussent ni en touffes ni en fourrés; elles sont surtout communes dans la toundra.

Presque toutes les plantes arctiques sont vivaces. En raison de la brièveté de la saison, elles sont souvent surprises par les gelées précoces avant d'avoir mûri leur fruit et même lorsqu'elles sont encore en fleur. En fait, de nombreuses espèces commencent l'hiver régulièrement dans cette condition et conservent, durant tout l'hiver, des bourgeons et des boutons dans une phase avancée de développement. Lorsque le soleil vient les réveiller de leur engourdissement, elles sont prêtes à fleurir et reprennent le cours interrompu de leur existence avec une surprenante rapidité.

**Zone forestière sub-arctique.**—La forêt sub-arctique, aussi appelée forêt conifère, s'étend, à l'est, depuis la zone arctique jusqu'à une ligne allant approximativement d'Anticosti à l'extrémité sud du lac Winnipeg. Cette ligne se confond presque avec la limite de croissance septentrionale du pin blanc et du pin rouge. À l'ouest du lac Winnipeg, la forêt conifère est limitée au sud par la prairie et à l'ouest par la contrée montueuse qui est au pied des Montagnes Rocheuses. La péninsule de Gaspé et certaines parties du Nouveau-Brunswick peuvent aussi être comprises dans la même zone.

Comme son nom l'indique, la forêt sub-arctique est nettement boréale. Les arbres n'atteignent pas une grande hauteur et les essences qui la constituent sont en nombre restreint, comparativement à celles de la zone des arbres feuillus, qui la borde au sud. Ces essences sont essentiellement conifères, les plus nombreuses étant la sapinette noire et la sapinette blanche (épinette). Entre toutes les autres